

Palace SCOPE

Modes,
arts et
créations
à Paris

**OLIVIA
PALERMO
GEORGE
CLOONEY
HALLE BERRY
ZOË KRAVITZ**

La beauté
parisienne

Créations
Couture

L'AGENDA
très parisien

Bagues,
bangles
et pendentif
«Possession»,
or rose serti
de diamants,
Piaget.

Magazine cadeau
**ENGLISH
TEXTS**



JC Verona

**VALERY
DEMURE**
«IL FAUT QUE
LE CRÉATEUR
AIT UNE
AUTHENTICITÉ
ET QUE
LES BIJOUX
AIENT
UNE ÂME»



Boucles d'oreilles
«Butterfly»,
or et saphir,
Silvia
Furmanovich.
Bague
«Above the Clouds»,
améthyste,
opale et or rose,
Francesca Villa.



Valery Demure a la passion des talents, des artisans, des pierres, des couleurs et des bijoux... Elle vient de lancer *Objet d'émotion*, une galerie de bijoux, une plateforme qui veut mettre en relation des amateurs de bijoux et des créateurs. Valery Demure a un œil vif et exigeant sur la joaillerie contemporaine. Sa fille l'appelle «la Peggy Guggenheim du bijou». Elle se dit elle-même impatiente, intransigente, perfectionniste, un peu fofolle, mais loyale et chaleu-

reuse et surtout débordante d'énergie : dénicheuse de talents, consultante, curatrice... Aujourd'hui, elle vit à Londres, mais vient d'exposer au PAD de Paris. Rencontre avec une passionnée passionnante.

Tu portes une dizaine de bagues... Oui, *I am Lady of the rings*. J'en ai dans mon sac à main, j'en change tout le temps. C'est un peu comme des petits jouets qu'on porte aux doigts. Ado-

Tiff Hunter



Vases et plantes, bronze, Luna Paiva.

«Il y a de plus en plus de créateurs qui veulent travailler des matériaux qui ne sont pas nécessairement associés au luxe. Par exemple, l'aluminium, le titanium, le bois... J'ai une créatrice qui a travaillé le marbre. Certains utilisent les pierres lumineuses, qui brillent dans la nuit... Les bijoux que j'ai exposés au PAD sont comme des petites sculptures à porter»



lescente, j'ai lu un livre d'Andy Warhol où il racontait que, chez les êtres humains, les mains étaient comme des ailes. Je collectionne intensément. Mon mari devient fou. Je collectionne les bagues, les tatouages, les lunettes de soleil, les livres, les chaussures un peu folles, les lunettes de soleil...

Quel style de bijoux préfères-tu? C'est éclectique, je ne suis pas tellement dans le bijou clinquant, j'aime beaucoup la couleur, les textures, les choses étonnantes. J'aime bien les bijoux ethniques, mais il ne faut pas qu'ils soient trop ornements, trop show off non plus... Plutôt de la fine joaillerie que de la haute joaillerie. J'aime bien qu'il y ait une petite touche d'humour et beaucoup de poésie.

D'où te vient cette passion des bijoux? Quand j'étais petite fille, j'adorais les objets. J'écrivais beaucoup de poésie, je voulais être écrivain, puis critique de cinéma. Quelqu'un est venu me chercher pour travailler dans une bijouterie. Le décor était génial, avec un aquarium au milieu de la boutique, du sable, des coraux...

Et à un moment tu quittes cette bijouterie... Et je monte mon showroom. J'ai commencé avec sept marques, des jeunes créateurs intéressants. Et très vite les acheteuses m'ont encouragée. J'ai eu Colette, Maria Luisa, Barneys, j'ai eu Gago... ça s'est développé et je me suis créé une clientèle.



De gauche à droite et de bas en haut : boucles d'oreilles «Jaipur Bougainvillea», or jaune, Alice Cicolini; bague pendentif «Polaris», or jaune, diamant et perle de Tahiti, Alice Cicolini; boucles d'oreilles «Pure Numbers», diamants, or rose, perle et nacre, Francesca Villa; boucles d'oreilles, Nadia Morgenthaler; bague or jaune, perles de Tahiti et diamant, Yael Sonia; bague aigle-marin, bronze vert et or rose, Philippe Guilhem.

Tu associes showroom, bureau de presse, curation et vente... Et consulting. C'est ça, le gage de la victoire et de la réussite.

Tes critères pour choisir un créateur? Il faut que la personne ait une authenticité et une originalité. Que les bijoux aient une âme. Il ne faut pas que je sente qu'ils font des choses pour plaire à tout le monde, ou qu'ils s'inspirent des autres.

Et tu as créé Objet d'émotion... C'est ma plateforme de vente directe aux clients. Notre galerie de bijoux exceptionnels. Il y a quelque chose d'assez... en anglais, on dit «whimsical»: fantasque, poétique, un peu insolite, un peu cabinet de curiosités. Et puis j'aime bien le savoir-faire, j'aime bien l'émail, le plique à jour, le travail du bois...

Les bijoux que j'ai exposés au PAD sont comme des petites sculptures à porter.

C'est quoi, le «plique à jour»? C'est une technique qu'a beaucoup utilisée Lalique, ce sont des pierres coupées très transparentes avec de l'émail.

Quelles sont les tendances en joaillerie aujourd'hui? Il y a de plus en plus de créateurs qui veulent travailler des matériaux qui ne sont pas nécessairement associés au luxe. Par exemple, l'aluminium, le titanium, le bois... J'ai une créatrice qui a travaillé le marbre. Certains utilisent les pierres lumineuses, qui brillent





De gauche à droite et de haut en bas : boucles d'oreilles, **Nadia Morgenthaler**; collier or et platine, pierres précieuses naturelles, diamants, opale et grenats, **Sharon Khazzam**; boucles d'oreilles, «Banana Flowers», or, rubis et améthyste, **Silvia Furmanovich**; bracelet, «Mop Tile Wide», or blanc, **Melanie Georgacopoulos**.



«Le bijou peut nous aider à nous affirmer, à avoir confiance en nous, il nous féminise, mais il peut aussi nous donner de la force»

dans la nuit... Il y a **Glenn Spiro**, **Cora Sheibani**... Il y a aussi l'importance de plus en plus grande du rapport au corps humain : on peut passer des choses dans l'oreille, on peut porter des bijoux autour des os...

Porté autour des os? Comme les *stiloides* de **Lise Vanryke** avec les boucles qui passent par les oreilles...

Quels autres créateurs de bijoux soutiens-tu?

Mélanie Georgacopoulos, qui innove sur la perle. Elle a desembourgeoisé la perle, elle a fait un travail d'expérimentation qui m'a vraiment excitée. J'adore **Alice Cicolini**, qui travaille l'émail, elle a une inspiration très indienne et en même temps européenne, d'une grande féminité et d'une richesse que je trouve totalement poétique. Elle a influencé beaucoup de créateurs. **Philippe Guilhem** avec ses très belles bagues qui associent du bronze avec la pierre précieuse. Le bronze est le premier matériau quand même! **Monique Péan**, qui travaille avec de l'ivoire de morse...

Mais tu ne la représentes pas? Je l'ai présentée au PAD de Londres, je suis fan de son travail; les formes de ses bijoux, ses mélanges

de matériaux, le mix de couleurs... J'aime **Jacqueline Rabun**, sa sensualité, ses formes organiques, la façon dont elle travaille avec les pierres. J'adore **Taffin**, **James de Givenchy**, qui est basé aux Etats-Unis. Il est en train de me faire une bague avec une aigle-marine que je lui ai apportée... Nous représentons une

créatrice, **Francesca Villa**, qui découvre des objets antiques et leur redonne une nouvelle vie. **Alexandra Jefford**, **Suzanne Belperron**, j'aime bien ces femmes fortes. Le bijou peut nous aider à nous affirmer, à avoir confiance en nous, il nous féminise mais il peut aussi nous donner de la force.

Les acheteurs à Londres et à Paris sont les mêmes?

Tout le monde est frileux. Il n'y a que quelques boutiques qui m'impressionnent dans le monde.

A Paris, les **Galleries Lafayette Champs Elysées**,

White Bird, le **PAD**... J'adore **Mameg** à Los Angeles,

A'maree's à Newport beach. A New York,

j'aime beaucoup **Dear Rivington**

et **Deverra**: c'est du rêve,

c'est là où j'ai acheté des

insectes blancs en verre

soufflé. Et **M. Crow &**

Company, toujours à

New York, et là tu meurs!

Pourquoi Objet

d'émotion, au singulier?

J'ai pensé à «objet du

désir», mais c'était trop

connoté et un peu trop

sexuel, alors j'ai choisi

«objet d'émotion». La

femme n'est-elle pas un

objet d'émotion?

Propos recueillis par

ANNE DELALANDRE



Tiff Hunter